

## ■ BURKINA FASO

### Recherches archéologiques concernant l'histoire de l'occupation de la région sahélienne au nord du Burkina Faso: Campagne de fouille de 1994

Ralf Vogelsang  
 J.W. Goethe Universität Frankfurt  
 Seminar für Vor- und Frühgeschichte  
 Archäologie und Archäobotanik Afrikas  
 Robert-Mayer-Str. 1  
 60325 Frankfurt am Main, Allemagne

Dans le cadre d'un projet de recherche initié par l'Université de Frankfurt et dont le thème s'intitule: "L'Evolution culturelle et l'histoire des langues dans l'écosystème de la savanne ouest-africaine", des recherches archéologiques furent effectuées au Burkina Faso depuis 1989. Les travaux sont concentrés sur les transformations culturelles, ainsi que celles subies par le paysage, survenues à l'holocène et liées à l'apparition de l'élevage et de la culture des plantes. Jusqu'à présent les activités furent centrées sur la région de Gobnangou située au sud-est du pays (Breunig et Wotzka 1991; Balouche et al. 1993). Un transfert de l'aire de travail vers la zone sahélienne du Burkina Faso septentrional fut décidé pour le laps de temps 1994-1996 (Figure 1). Ici, de premières prospections avaient indiqué l'existence de sites archéologiques témoignant de la période où le changement d'une économie de prédation vers une économie de production avait eu lieu.

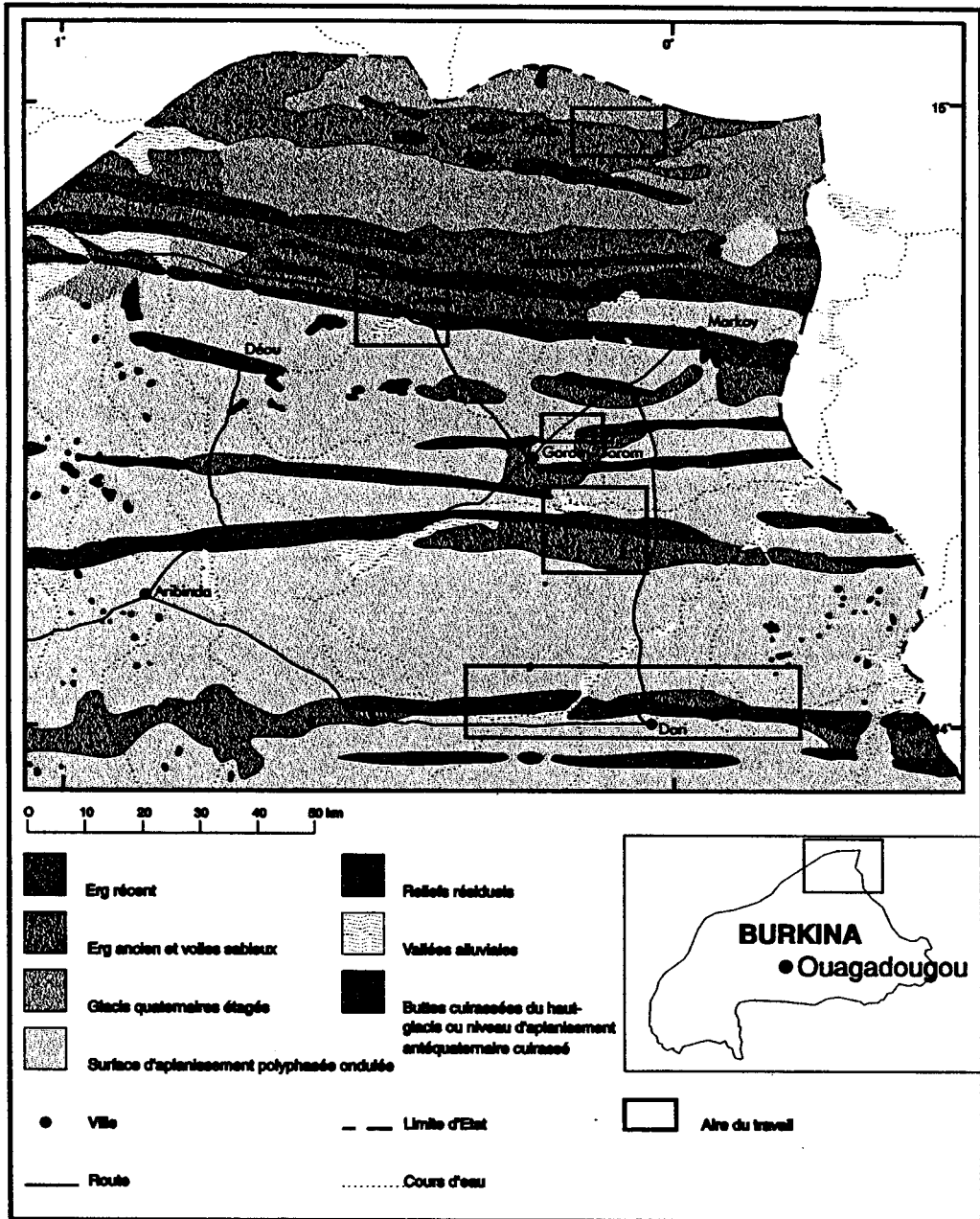
Le but du séjour sur le terrain d'octobre 1994 à janvier 1995 restait - à côté d'activités intensifiées de prospection - d'effectuer de petites fouilles de sondage. Celles-ci devraient permettre l'acquisition d'une première impression concernant le matériel archéologique et les circonstances des découvertes. Deux principales catégories de sites (sites dunaires de l'âge de pierre et buttes d'habitat de l'âge du fer) peuvent donc être distingués.

### Les sites dunaires de l'âge de pierre

Les prospections effectuées dans les provinces de Seno et d'Oudalan montrèrent que les plaines souvent dégagées jusqu'au socle cristallin ne permettent pas beaucoup de découvertes archéologiques. Des concentrations de sites furent par contre repérées dans la région des dunes longitudinales. Ces dunes traversent le champ d'activité comme plusieurs cordons orientés à peu près sud-ouest/nord-est. C'est avant tout sur le cordon dunaire situé au nord de Dori (dune I d'après Krings 1980) mais également sur la dune III située près de Saouga, que des concentrations d'artefacts dégagés furent décelées sur plusieurs parties des pentes dunaires libre de toute végétation et exposées à l'érosion.

Les artefacts de pierres taillés avant tout dans du quartz apparaissent dans tous les inventaires. Mais ceux-ci montrent également qu'il ne s'agit pas d'un groupe homogène de sites. Ainsi la présence d'éclats relativement grands et de débris domine quelques inventaires tandis que des outils de pierres retouchés manquent. La découverte de microlithes est caractéristique pour la plupart des endroits analysés. Il s'agit avant tout de différentes formes de micropointes ainsi que des segments, des triangles et des lames à bord abattu. Les pointes de flèche à retouche couvrante sur les deux faces sont relativement rares. Les autres objets retrouvés, de la céramique avant tout, contestent une interprétation exclusive des différents assemblages d'artefacts comme résultat d'une activité d'occupation spécifique. En ce qui concerne les décors de la céramique, l'on observe d'une part des décors faits par impression, parfois en exerçant un mouvement pivotant, d'autre part divers décors effectués par incision ou impression roulée. Des tessons relativement minces présentant des bords amincis restent caractéristiques. La céramique se présente pour la plupart très fragmentée et arrondie. Une analyse précise reste encore à faire, mais il s'agit avant tout de formes sphériques. En marge de cela il existe des tessons plus épais et souvent mieux conservés qui sont très probablement de date plus récente. L'apparition d'autres objets comme des hachettes, du matériel de broyage et des scories plaide également en faveur de différences chronologiques en ce qui concerne les assemblages d'objets. Les sites de surface posent toujours le problème d'un mélange d'inventaires qui n'appartiennent pas à la

Figure 1: Région d'étude



même époque, et une fouille devrait donc venir préciser s'il existe dans les sables dunaires des couches archéologiques "non-perturbées". Comme exemple les objets de surface du site BF 94/040 furent ramassés d'après un carroyage de 50 cm sur 50 cm et deux mètres carrés furent ensuite fouillés. Tandis que l'unité de fouille située dans la zone de la plus dense concentration en surface livrait uniquement des sables dunaires stériles après la fin de la dispersion d'objets près de la surface, une couche archéologique fut découverte dans le mètre carré établi à la périphérie ne présentant pas d'objets en surface en dessous d'une couche de sable éolien d'une épaisseur de 30 cm maximum dans une couche brunie. Le spectre d'objets de la superficie de la fouille, élargie plus tard sur 7 mètres carrés, correspond d'après une première impression à l'assemblage de la collection de surface. La fouille de six mètres carrés en bordure du site de surface BF 94/096 présente également une situation de découverte correspondante. Les conditions de conservation des matières organiques restaient malheureusement extrêmement mauvaises dans les deux cas. Ainsi, des ossements ne se sont pas du tout conservés et même le traitement dispendieux du sédiment pour l'extraction des restes botaniques permettait uniquement la récolte de quelques petits fragments de charbon de bois. A cet égard, le site BF 94/133, situé aux alentours de Ti-n-Akof et dont une surface de 10 mètres carrés fut fouillée, restait plus lucratif. Ici, la couche archéologique se trouvait également entre la couverture de sable éolien en surface et des sables dunaires solidifiés. Dans les coupes stratigraphiques, des fosses creusées jusqu'à une profondeur de 70 cm dans les sables dunaires stériles peuvent être reconnues (Figure 2). Elles présentent beaucoup de matériel archéologique, et c'est uniquement dans ces fosses que quelques fragments d'ossement et des quantités plus importantes de charbon de bois se sont conservés. L'absence de microlithes et la prédominance de céramique décorée à l'impression roulée distingue cet inventaire du matériel archéologique découvert sur les deux sites précédents. A côté des trois sites fouillés, plus de 50 autres sites de surface furent localisés en établissant les coordonnées géographiques, et des pièces justificatives y furent ramassées. Le but de futures recherches sera d'élargir le nombre des inventaires fouillés. A l'aide de ceux-ci, l'établissement d'une ossature

chronologique de base pour le matériel retrouvé devrait être possible, chronologie dans laquelle les inventaires des sites de surface peuvent être intégrés. Une activité de fouille intensifiée permettra peut-être également la découverte de sites archéologiques présentant de meilleures conditions de conservation pour des restes organiques qui restent absolument nécessaires pour la reconstruction de l'économie.

### Les buttes d'occupation de l'âge du fer

Plus facile à localiser que le genre de sites précédent sont les tertres d'habitation jonchés en surface de tessons de céramique, de matériel de broyage et d'objets de fer. Il s'agit toujours d'un groupement de plusieurs buttes situées les unes près des autres. La bordure nord des cordons dunaires semble un emplacement privilégié. Ce modèle d'habitat pouvait être observé sur la dune de Dori et également sur celle de Saouga. La disponibilité permanente de l'eau était apparemment prépondérante pour le choix de l'emplacement. Cette disponibilité est assurée sur la bordure septentrionale des dunes de Dori et de Saouga par les formations de source utilisées actuellement pour l'irrigation des jardins (oasis en bordure de dune). Aux alentours d'Oursi des buttes d'habitat comparables se trouvent en revanche sur le bord de la mare d'Oursi, qui reste remplie d'eau toute l'année après de bonnes saisons de pluies, et qui offre au moins un accès facile à la nappe phréatique pendant les années de faibles pluies. Sept groupes de buttes présentant à peu près 50 tertres pouvaient être localisés. L'absence d'objets en pierre taillée et la présence d'objets en fer présentent les caractéristiques les plus significatives quand l'on compare le matériel décelé sur les tertres d'habitat avec le matériel retrouvé sur les sites dunaires de l'âge de pierre. A côté des tessons souvent très épais et décorés à l'impression roulée, l'on retrouve également de la céramique à décor peint et polie. Un perçage préliminaire montrait déjà que les buttes sont formées par des activités d'habitat. Pour obtenir la formation de tertres d'une hauteur de quelques mètres, une occupation continue fut supposée, dont la durée devrait être éclaircie par une fouille. Le site BF 94/120 situé près de Saouga fut choisi. Sur le sommet de la butte une fouille occupant une surface de 3 m sur 3 m fut établie. La quantité



énorme du matériel archéologique diminuait seulement à partir d'une profondeur de 5,5 m. Par des raisons de sécurité la fouille fut arrêtée à une profondeur de 5,7 m. Des sondages ont montré que la dispersion d'objets diminuant finit à une profondeur de 6,7 m, et que les sables dunaires stériles commencent à cet endroit. De grandes quantités de céramique, d'objets de fer, de matériel de broyage, de perles en pierres ou en os, mais également beaucoup de restes botaniques et des ossements d'animaux furent découverts. Ceux-ci ne permettent pas uniquement la reconstitution de l'économie mais également la datation absolue des diverses couches archéologiques. Une autre butte (BF 94/45) située près d'Oursi devrait être fouillée pour offrir une possibilité de comparaison, mais les travaux furent arrêtés à cause d'un manque de temps à une profondeur de 2 mètres. Le maintien de la fouille dans la campagne prochaine doit montrer si les tertres forment un groupe de découvertes homogène, ou s'il existe des différences chronologiques ou fonctionnelles.

### Autres sites

D'autres sites furent décelés en plus de ces deux principales catégories d'emplacement. Les lieux de fonte du fer sont assez nombreux mais d'une date trop récente, et ainsi de moindre intérêt pour la problématique de ce projet de recherche. Deux sites (BF 94/043 et BF 94/044) furent mesurés et documentés comme exemple. Les deux emplacements présentent des restes de bas fourneaux. Seules de petites quantités de charbon de bois purent être sauvées, c'est pourquoi une datation radiocarbone reste problématique. Les sites dunaires sans artefacts de pierre taillé représentent une autre catégorie. Le matériel archéologique correspond à celui des grandes buttes d'habitat, et il s'agit donc de haltes occupées seulement peu de temps. Des sites explicitement paléolithiques n'ont pas pu être décelés jusqu'à présent. La seule exception reste un nucléus très arrondi du paléolithique inférieur qui provient d'une plaine dégagée par l'action des eaux et située au sud de Ti-n-Akof.

### Remerciements

Mes meilleurs remerciements aux coopérateurs du CNRST, à l'Université d'Ouagadougou et

à la Direction du Patrimoine Culturel, car sans leur grand support la réalisation des travaux ne serait pas possible. Un grand merci aussi à tous les travailleurs de fouille pour leur grand engagement. Le récit fut traduit au français à l'aide de F. Jesse et S. Thom.

### Bibliographie

- Ballouche, A., K. Küppers, K., K. Neumann, et H.-P. Wotzka  
 1993 Aspects de l'occupation humaine et de l'histoire de la végétation au cours de l'holocène dans la région de la Chaîne de Gobnangou, S.E. Burkina Faso. Dans G. Nagel (éd.), *Berichte des Sonderforschungsbereiches* 268(1): 13-31.
- Breunig, P. et H.-P. Wotzka  
 1993 Archäologische Untersuchungen im Südosten Burkina Fasos 1989/90: Vorbericht über die erste Grabungskampagne des Frankfurter Sonderforschungsbereiches 268 "Westafrikanische Savanne". *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie* 11: 145-187.
- Krings, T.F.  
 1980 Kulturgeographischer Wandel in der Kontaktzone von Nomaden und Bauern im Sahel von Obervolta. Am Beispiel des Oudalan (Nordost-Obervolta). *Hamburger Geographische Studien* 36. Hamburg: Institut für Geographie und Wirtschaftsgeographie der Universität.